

enfants. Alors, le perroquet *Lo-ta* prononça cette gâthâ en s'adressant à *Po-lo* :

*Les oreilles droites et le visage froncé, — prêt à mordre, il effraie les jeunes garçons ; — il se met dans le cas de s'attirer des châtiments ; — avant longtemps il perdra sa nourriture avantageuse.*

Ce singe étant devenu grand, le roi cessa de l'aimer ; il ordonna donc à ceux qui étaient à ses côtés de l'attacher à un pieu de la mangeoire pour les chevaux. En ce temps, le fils du roi, qui était tout jeune, vint à passer auprès du singe en tenant dans sa main à boire et à manger. Le singe lui demanda de la nourriture, mais le fils du roi ne voulut pas lui en donner ; le singe, irrité, déchira de ses griffes le visage du fils du roi et mit en pièces ses vêtements ; tout effrayé, le fils du roi éleva la voix et poussa de grands cris. Le roi demanda à ceux qui étaient auprès de lui pourquoi son fils pleurait, et on lui raconta ce qui était arrivé. Le roi, fort en colère, ordonna qu'on frappât (le singe) à mort et qu'on le jetât dans un fossé, pour qu'il fût mangé par les *man-t'o*.

Alors, le perroquet *Po-lo*, s'adressant à *Lo-ta*, prononça cette gâthâ :

*Vous êtes un être doué de sagesse, — car vous avez prévu ce qui n'était point encore réalité. — Cet animal, par son manque de connaissance, a causé sa propre perte ; — il est mangé par les man-t'o.*

Le Buddha dit aux bhikṣus assemblés : « Celui qui en ce temps était le perroquet *Lo-ta*, qui d'autre était-ce, sinon moi-même ? Quant au perroquet *Po-lo*, c'était Ânanda. »